

Le directeur de l'Ifres a été licencié

La nouvelle a été annoncée, hier, aux étudiants de l'Institut de formation et de recherche en santé de Normandie.

« On n'a pas le droit de vous répondre », lance un élève sur les marches de l'Ifres (Institut de formation et de recherche en santé de Normandie), où sont formés plus de 300 futurs kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychomotriciens et pédicures podologues, à Alençon. Hier, les étudiants ont appris le licenciement de leur directeur, Stéphane Le Gueux, arrivé à ce poste il y a plus de dix ans.

Un conseil d'administration exceptionnel de l'association Pierre Noal, chargée du fonctionnement de l'Ifres d'Alençon, se tiendra vendredi, à 15 h. « D'ici là, je ne ferai aucune communication », insiste Michelle Lemaitre, présidente de l'association. « On nous a dit qu'il y avait une enquête interne ou un audit », explique une étudiante de première année. « Elle aurait révélé des problèmes managériaux, de gestion et de ressources humaines. »

Une lettre à l'ARS

Selon nos informations, tout serait parti d'une lettre envoyée à l'Agence régionale de santé (ARS) par des étudiants, il y a plusieurs mois. C'est cette missive qui aurait déclenché l'enquête. Dans ce cadre, des membres du Bureau des étudiants ont été entendus. Il serait reproché au directeur de l'école un harcèlement moral envers les étudiants et des membres du personnel éducatif.

Sa femme, gestionnaire des ressources humaines de l'Institut, aurait également été licenciée. « **C'est vrai qu'on a entendu parler de problèmes de harcèlement avec d'autres personnes de l'établissement. Mais on vient juste d'arriver, on n'en sait pas plus** », reconnaît un autre étudiant.

Pour le moment, le parquet d'Alençon, l'ARS et Stéphane Le Gueux n'ont pas répondu à nos sollicitations.



Les élèves de l'Ifres ont été informés hier du licenciement de leur directeur. Ouest-France